

## August Wilhelm von Schlegel an Antoine Jean Letronne

Bonn, 14.04.1838

Empfangsort	Paris
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,LIX,B,Nr.14a
Blatt-/Seitenzahl	3 1/2 S.
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 645–646.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/831">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/831</a> .

[1] Bonn 14 Avril 1838

Monsieur,

Vous aurez été surpris de n'avoir point reçu de mes nouvelles depuis Janvier. Une circonstance accidentelle en est la cause. J'avais envoyé l'automne passé mes premières observations sur le Zodiaque à Mr. Ewald. La catastrophe de Goettingue est survenue, sa destitution et son voyage à Londres; tout cela a causé des délais; le troisième cahier du journal orientaliste où mon article se trouve n'a été expédié que depuis peu par la librairie. Malheureusement les exemplaires tirés à part que j'avais demandés, ont été oubliés, autrement je vous aurais envoyé le premier. Mais ce journal (**Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes**) doit se trouver à la bibliothèque de la Société Asiatique, peut-être aussi à celle de l'Institut, de sorte que vous pourrez facilement en prendre connaissance. J'espère que vous serez content de ma polémique. Je vous préviens toutefois que j'ai traité assez lestement Mr. Stuhr. La circonstance la plus glorieuse de sa vie, d'avoir été cité par vous, lui a porté malheur. [2] Notre ami, Boeckh, pourra vous analyser ce Stuhr: il m'en a raconté des anecdotes à mourir de rire. Stuhr appartient à une espèce d'écrivains dont l'Allemagne fourmille aujourd'hui. Ce sont des gens qui prétendent tout savoir sans avoir rien appris solidement; ils ont un souverain mépris pour tout ce qui s'est fait avant eux; à les entendre, le monde savant n'aurait commencé qu'avec eux. Ayant la fureur de vouloir paraître neufs et originaux, ils soutiennent toujours la thèse contraire au bon sens. Or, comme les gens raisonnables ont autre chose à faire que de refuter leurs absurdités, comme d'ailleurs ils trouvent d'autres sots qui les admirent, leur audace va toujours en croissant. Mr. Stuhr annonce un ouvrage sur la Mythologie Grecque, ne sachant pas un mot de Grec. Selon lui les travaux des Heyne, Creuzer, Hermann, Welcker etc. sur ce sujet, ne valent rien. A la bonne heure! mais si Mr. Stuhr revient à la charge dans notre question, je lui ferai voir qu'il ne faut pas, comme dit Sganarelle, mettre l'écorce entre l'arbre et le doigt.

[3] Parmi les ballots innombrables de papier que les imprimeurs gâtent annuellement en Allemagne, il y a quelques écrits qui, en effet, méritent d'être connus à l'étranger. Mais il est fort difficile pour un savant vivant à Londres ou à Paris de les démêler dans la foule. Ne prodiguez pas votre temps à lire de nouveaux ouvrages, portant en tête un nom inconnu, à moins qu'ils ne vous aient été recommandés par Boeckh ou par quelque autre juge compétent.

Pour ne pas laisser partir ma lettre à vide, je vous enverrai le dernier programme de mon ami Nāke que je trouve excellent.

M. Welcker a tâché de rehabiler le vieux Homère un et indivisible quoique d'une manière fort nuageuse. D'autres **Diï minorum gentium** ont fait des efforts dans le même sens. Boeckh, Nāke et moi, nous tenons pour Wolf. Mais il faudrait mettre la main à l'œuvre. Ce que Nāke a fait pour le premier livre de l'Iliade, je m'étais proposé depuis de longues années de le faire pour les deux grands poèmes. Il y a quelques années [4] que j'ai donné un cours public en Latin, intitulé **Quaestiones Homericae**. Si j'avais mis tout par écrit, la plus grande partie de mon travail serait déjà faite: mais la plume m'inspire une aversion presque invincible, de sorte que mes œuvres actuelles se réduisent à une vingtaine de pages.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de la considération très-distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être - - -

## **Namen**

Böckh, August

Creuzer, Friedrich

Ewald, Heinrich

Hermann, Gottfried

Heyne, Christian Gottlob

Homerus

Naeke, August Ferdinand

Stuhr, Peter Feddersen

Welcker, Friedrich Gottlieb

Wolf, Friedrich August

## **Körperschaften**

Institut de France

Société Asiatique

## **Orte**

Bonn

Göttingen

London

Paris

## **Werke**

Creuzer, Friedrich: Symbolik und Mythologie der alten Völker

Hermann, Gottfried: Dissertatio de mythologia Graecorum antiquissima

Hermann, Gottfried: Handbuch der Mythologie aus Homer und Hesiod mit Anmerkungen von Heyne

Hermann, Gottfried: Über das Wesen und die Behandlung der Mythologie

Homerus: Ilias

Molière: Le Médecin malgré lui

Naeke, August Ferdinand: Opuscula philologica

Schlegel, August Wilhelm von: Einige homerische Fragen, in lateinischer Sprache (Bonn WS 1835/6)

Schlegel, August Wilhelm von: Über die Sternbilder des Tierkreises im Alten Indien

Schwenck, Johann Konrad: Etymologisch-mythologische Andeutungen

Stuhr, Peter Feddersen: Allgemeine Geschichte der Religionsformen der heidnischen Völker

Welcker, Friedrich Gottlieb: Der epische Zyklus oder die Homerischen Dichter

## **Periodika**

Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes